



LE FILM DE XAVIER DOLAN

L'œuvre de Jean-Luc Lagarce a été portée à l'écran par le réalisateur Xavier Dolan, avec un casting prestigieux incluant Nathalie Baye, Vincent Cassel, Léa Seydoux, Marion Cotillard et Gaspard Ulliel.



LE SIDA. C'est quoi ?

Le sida (Syndrome d'Immuno Déficience Acquis), c'est une maladie causée par un virus appelé VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine). Quand ce virus entre dans le corps, il attaque certaines cellules importantes du système immunitaire, responsables de la défense du corps contre les germes et les infections. Quand le VIH détruit beaucoup de ces cellules, le système immunitaire devient moins fort et moins capable de combattre les maladies. La personne attrape donc toute les maladies « opportunistes ».

- Juin 1981 : Premiers cas de pneumonie en Californie, signalant l'apparition du SIDA.
- Début des années 1980 : Identification des groupes à risque (usagers de drogues, hémophiles, immigrés haïtiens), stigmatisation croissante sous l'étiquette «4H» dans un contexte politique conservateur.
- Années 1980 : Peur et ignorance sur le VIH, célébrités affectées comme Rock Hudson, Freddie Mercury, Rudolf Nouriev sensibilisent le public.
- 1987 : Approbation de l'AZT, premier médicament antirétroviral; coûteux et avec effets secondaires. Les trithérapies (3 médicaments) dans les années 90 améliorent le traitement.
- Fin des années 90 : Apogée de l'épidémie avec 50 millions d'infectés, initiatives internationales pour l'accès aux traitements.
- 2012 : Développement de la prophylaxie pré-exposition (médicament qui empêche l'infection par le virus du SIDA), accès généralisé aux antirétroviraux, évolution de la peur et stigmatisation vers une solidarité et innovation médicale.

En savoir plus sur son mode de transmission, la prévention, le traitement, les différentes formes ?

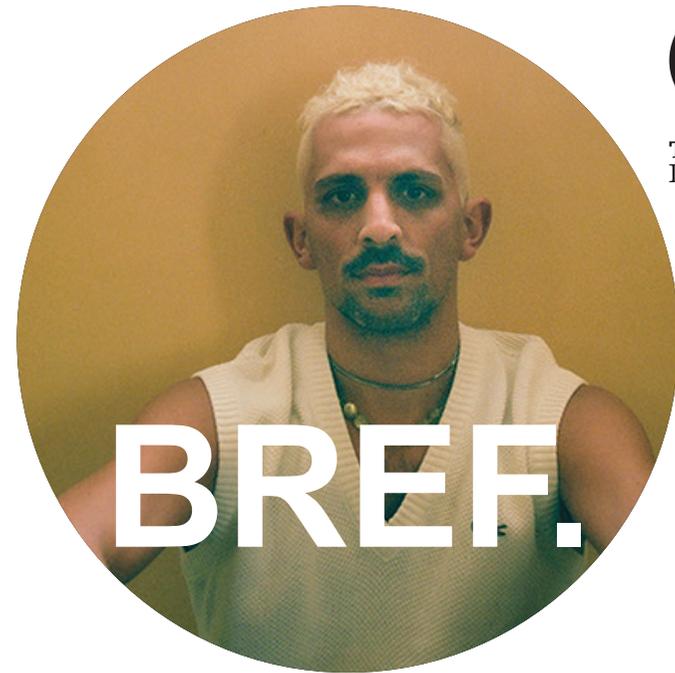


Film à voir : *Dallas Buyers Club* de Jean-Marc Vallée avec Matthew McConaughey (2013)

Durant la crise du SIDA des années 80, Ron Woodroof (Matthew McConaughey), séropositif et avec 30 jours à vivre, contourne le système de santé en se procurant des médicaments non approuvés. Il crée le «Dallas Buyers Club» pour aider d'autres patients du VIH, avec l'aide de Rayon (Jared Leto), une femme transgenre séropositive. Le film suit leur combat contre la bureaucratie médicale et la stigmatisation du VIH/SIDA pour un meilleur accès aux traitements.



THÉÂTRE DE LIÈGE



JUSTE LA FIN DU MONDE

JEAN-LUC LAGARCE / HUGO FAVIER

Louis, un écrivain de 34 ans, retourne chez sa famille après 12 ans d'absence, avec l'intention de leur annoncer qu'il est malade et qu'il n'a plus beaucoup de temps. Les retrouvailles avec sa famille sont assez tendues, pleines de vieilles disputes et de non-dits. Et pourtant c'est à travers ces disputes qu'ils se disent leur amour... La communication est compliquée. Louis essaie de leur parler, mais il écoute et il repart sans avoir pu leur dire la vérité. Cette pièce, a été écrite par Jean-Luc Lagarce en 1990, quand il faisait face à sa propre fin après avoir découvert qu'il avait le sida.

LE TEXTE COMME PARTITION :

Le texte de *Juste la fin du monde* possède une structure particulière, s'apparentant en quelque sorte à une partition. La ponctuation – les virgules, les points, ainsi que les retours à la ligne et ce même au milieu d'une phrase, la disposition des paragraphes – sont autant d'éléments qui dictent une variété de rythmes. Ces choix stylistiques ne sont pas anodins : ils servent de guide pour le rythme et le tempo de la pièce. Cette structure offre aux acteurs des indices de possibilités sur le timing, l'intonation et l'expression émotionnelle des personnages, contribuant ainsi à la richesse et à la profondeur de la mise en scène.

16 > 20.01.2024

JEAN-LUC LAGARCE, l'auteur

Jean-Luc Lagarce, né en 1957 à Héricourt, en France, a laissé une empreinte indélébile dans le monde du théâtre par sa vie et son œuvre.

- Il débute sa carrière en étudiant le théâtre et la philosophie à Besançon dès 1975 et fonde la troupe «La Roulotte» en 1977.

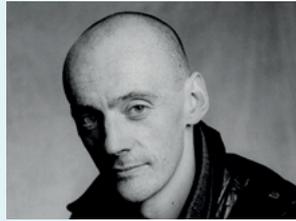
- Dans les années 1980, Lagarce s'installe à Paris et gagne en notoriété en tant que metteur en scène.

- Diagnostiqué séropositif en 1990, son style d'écriture évolue vers des thèmes plus personnels, reflétant sa relation complexe avec sa famille et ses origines provinciales, à travers des pièces telles que *Juste la fin du monde* et *Le pays lointain*.

- Son style unique mélange dialogues et monologues, avec l'usage de la répétition et de l'épanorthose, créant une musicalité particulière dans ses textes qui expriment la douleur et le désir d'amour.

- Lagarce laisse un riche héritage comprenant 23 pièces de théâtre, un journal, des récits, des essais, un film et un roman.

- Décédé prématurément à 38 ans en 1995, il est reconnu post-mortem comme un auteur majeur, exigeant une forte implication émotionnelle et intellectuelle de ses lecteurs.



Épanorthose*, c'est quoi ?

C'est une technique qu'on utilise en écriture ou en parlant, où on revient sur ce qui vient d'être dit comme pour le corriger, pour mieux préciser ses propos.

LOUIS : (...) pourquoi est-ce que tu as dit ça ?

C'est méchant, pas méchant, non, déplaisant.

HUGO FAVIER, le metteur en scène

- Originaire de Strasbourg, près de la frontière allemande, Hugo Favier vit à Bruxelles depuis ses 18 ans.

- Diplômé de l'INSAS à Bruxelles, il s'est spécialisé en mise en scène.

- Hugo Favier a accumulé des expériences variées pour approfondir sa compréhension du métier, notamment en assistant à la création de *Un joli rouge-gorge* de la Clinic Orgasm Society en janvier 2020, après avoir collaboré sur quatre projets de Thibaut Wenger.

- Il diversifie ses activités, allant de l'assistantat à la mise en scène, en passant par la production, la diffusion, le jeu et la création de costumes, principalement dans le théâtre pour adultes et jeune public ainsi que dans le cinéma.

- Avec Laura Ughetto, ils ont créé FACETTES, une structure en asbl pour encadrer leurs explorations et productions artistiques, répondre aux défis du développement théâtral et continuer leur travail créatif en commun.

UNE PIÈCE SUR L'INCOMMUNICABILITÉ ET LE TRANSFUGE SOCIAL :

Transfuge social :

Un transfuge social, c'est lorsqu'une personne passe d'une classe sociale moins aisée à une plus riche.

Louis a quitté sa famille pour devenir écrivain, quelqu'un qui manie bien les mots. Ce changement a laissé sa famille se sentir abandonnée et perdue, ne comprenant pas vraiment son nouveau monde. Son silence et les quelques mots qu'il écrit sur des cartes postales lors des occasions spéciales sont perçus par Suzanne comme distants, montrant un sentiment de rejet et de supériorité de la part de Louis.

SUZANNE : "Mais jamais nous concernant, (...) tu ne te sers de cette qualité que tu possèdes (l'art de manier les mots), Avec nous, pour nous,

(...) Tu ne nous en juges pas digne.

C'est pour les autres."

Les personnages :

- **Louis** : Écrivain de 34 ans, personnage central qui retourne dans sa famille après 12 ans pour annoncer sa maladie mortelle. Solitaire, il écoute plus qu'il ne parle, restant en retrait tout en étant le point focal.

- **La Mère** : Veuve et mère de Louis, heureuse de son retour mais distraite et en déni face à la gravité de la situation. Elle tente d'adoucir les tensions familiales mais avec maladresse.

- **Suzanne** : Sœur cadette, avait 6 ans lors du départ de Louis. Regrette de ne pas mieux le connaître et ressent un vide. Elle aspire à la liberté mais se sent obligée de rester pour ne pas répéter l'histoire de Louis.

- **Antoine** : Petit frère de Louis, plus âgé que Suzanne, marié à Catherine et père de deux enfants. Il est amer envers Louis et exprime sa souffrance et sa colère à travers des confrontations. A dû assumer des responsabilités familiales en l'absence de Louis.

- **Catherine** : Belle-sœur de Louis, n'avait jamais rencontré Louis auparavant. Elle est curieuse mais maladroitement dans sa communication, souvent en reformulant ses propos. Elle utilise la prétention, sous-entendant ce qu'elle prétend ne pas dire. Je ne voudrais pas avoir l'air de vous faire un mauvais procès.

Le tragique de l'incommunicabilité et l'inefficacité de la parole

Dans *Juste la fin du monde*, une urgence de communication se fait sentir. D'un côté, Louis est confronté à la nécessité d'annoncer sa mort imminente, tandis que de l'autre, sa famille, après 12 ans d'absence, est avide d'exprimer ses reproches, regrets et confidences. Cependant, Louis opte pour le silence, se concentrant sur l'écoute, reléguant ainsi ses propres tourments au second plan face à la crise familiale. Malgré cette urgence, la communication est entravée. Les échanges se limitent souvent à des bavardages superficiels et à une politesse formelle, masquant l'inconfort et esquivant les sujets importants. Plusieurs ingrédients contribuent à cette incommunicabilité.

Les tabous et sujets sensibles, comme la mort imminente de Louis, sont habilement esquivés, laissant derrière eux des sentiments et des problèmes non résolus.

→ Le silence, ses interprétations et ses conséquences.

→ Les difficultés pour exprimer l'amour et ses sentiments ou la maladresse, le manque de compétences en communication.

→ Les conflits non résolus qui exacerbent les tensions familiales.

→ La communication non-verbale contradictoire avec les propos qui ajoute une autre couche de complexité.

→ La subjectivité des ressentis, comme Louis qui réalise que son propre sentiment d'un manque d'amour a peut-être plus affecté les autres membres de la famille que lui-même.

ANTOINE : Nous pensons que en effet, nous ne t'aimons pas assez,

ou du moins,

que nous ne savions pas te le dire

(...) On ne se le disait pas facilement,

rien jamais ici ne se dit facilement,